

Nantes et Bordeaux sous l'eau, la Camargue qui devient une mer... À quoi ressemblerait la France si les glaciers fondent ?



Un mètre ? Deux mètres ? Cinq ? Dix ? Vingt mètres ? Plus nos émissions de gaz à effet de serre persistent, plus l'augmentation du niveau de la mer risque d'être rapide et importante. Et la France de se réveiller avec un visage bouleversé. Bonne nouvelle : il est encore possible d'éviter cette perspective. Cet article est extrait du n° 54 de la revue We Demain.

Jusqu'à quel point le niveau de la mer peut-il augmenter avec le réchauffement planétaire ? Il s'est déjà élevé de 20 cm entre 1901 et 2018, et sa progression s'accélère : actuellement de + 4 à 5 millimètres par an en moyenne. Dans le cas d'une réduction rapide et massive des émissions de gaz à effet de serre, ce qui limiterait le réchauffement planétaire à moins de 2 °C en 2100, le Groupe international d'experts sur l'évolution du climat (Giec) envisage des hausses probables maximales de 62 centimètres à la fin du siècle, et de 99 centimètres en 2150, par rapport à la période 1995-2014.

»> Cet article a initialement été publié dans le n° 54 de notre partenaire *We Demain*, la revue pour changer d'époque. Pour vous abonner à cette dernière [c'est par ICI](#)

Nantes et Bordeaux sous l'eau, la Camargue qui devient une mer... À quoi ressemblerait la France si les glaciers fondent ?

Un mètre ? Deux mètres ? Cinq ? Dix ? Vingt mètres ? Plus nos émissions de gaz à effet de serre persistent, plus l'augmentation du niveau de la mer risque d'être rapide et importante. Et la France de se réveiller avec un visage bouleversé. Bonne nouvelle : il est encore possible d'éviter cette perspective. Cet article est extrait du n° 54 de la revue We Demain.

Jusqu'à quel point le niveau de la mer peut-il augmenter avec le réchauffement planétaire ? Il s'est déjà élevé de 20 cm entre 1901 et 2018, et sa progression s'accélère : actuellement de + 4 à 5 millimètres par an en moyenne. Dans le cas d'une réduction rapide et massive des émissions de gaz à effet de serre, ce qui limiterait le réchauffement planétaire à moins de 2 °C en 2100, le Groupe international d'experts sur l'évolution du climat (Giec) envisage des hausses probables maximales de 62 centimètres à la fin du siècle, et de 99 centimètres en 2150, par rapport à la période 1995-2014.



Une carte inédite de la France et ses nouvelles îles, villes et archipels. (Photo : Carte Perrin Remonté)

En cas d'émissions élevées, il parle respectivement de + 1,01 mètre et + 1,88 mètre. Les dégâts augmenteraient déjà fortement, et les politiques d'adaptation pour réduire les impacts sur les populations (aménagement du littoral, relocalisation d'activités, renforcement d'infrastructures, déplacement de populations) se compliqueraient. La désintégration de certaines calottes polaires pourrait de surcroît être plus rapide qu'imaginé, particulièrement dans l'ouest de l'Antarctique. Des recherches envisagent 2 mètres en 2100, puis 5 mètres d'ici à 2150. Une hypothèse incertaine, mais à haut risque.

Il est, en revanche, établi que la montée des eaux, incluant l'expansion thermique des océans et la fonte de calottes, ne s'arrêtera pas en 2100 ou 2150. Cette dynamique durera des siècles, et plus l'inaction climatique perdurera, plus elle sera, là encore, puissante, rapide, et longue : 2-3 mètres d'ici deux mille ans pour un réchauffement de 1,5 °C, jusqu'à 6 mètres pour 2 °C, 19 à 22 mètres pour 5 °C, toujours selon le Giec.

Lire aussi : [Est-ce plus difficile de prévoir la météo à cause du réchauffement climatique ?](#)

Des scénarios catastrophes

Dans les scénarios extrêmes, la fonte complète de l'Antarctique occidental ajouterait 3 à 5 mètres au niveau de la mer, et celle du Groenland, calotte également jugée sensible dès + 1,5 °C, environ 7 mètres. Plus résistant, l'Antarctique oriental serait touché à beaucoup plus long terme. Si sa calotte finissait par disparaître, cela se traduirait par 50 mètres supplémentaires. Cette hypothèse d'une « Terre sans glace », aujourd'hui très irréaliste, reste néanmoins physiquement possible. Alors, on agit collectivement pour atténuer les dégâts, éviter les scénarios extrêmes, et être en mesure de s'adapter ? Ou on attend ?

À + 1 mètre

Les marais littoraux (Camargue, Vendée, Charente), proximités d'estuaires (Seine, Loire, Gironde), lagunes (étang de Thau, alentours de Sète), régions et îles basses (Noirmoutier, Oléron, Ré, Baie du Mont-Saint-Michel...) sont en première ligne : disparition de terres agricoles, tempêtes de plus en plus destructrices, érosion accélérée (Landes), digues et polders sous pression (Dunkerque, Calais, Gravelines), remontée de la marée dans les fleuves exposant des villes (parties basses de Bordeaux, Nantes) et pouvant se combiner avec des crues (Le Havre, Rouen).

Lire aussi : [La Bretagne deviendra-t-elle un refuge quand la France étouffera sous le réchauffement climatique ?](#)



Une carte inédite de la Normandie et ses nouvelles îles. (Photo : Carte Perrin Remonté)

À + 2 mètres

C'est le basculement ! Le littoral français se reconfigure. Camargue, marais charentais et vendéens sont largement reconquis par la mer qui menace des villes, telles Rochefort-sur-Mer, La Rochelle, Aigues-Mortes, Arles... De nombreuses digues actuelles se révèlent insuffisantes. L'érosion s'accélère encore, des nappes phréatiques se salinisent. Plus concrètement : élargissement de la baie du Mont-Saint-Michel et du bassin d'Arcachon ; possibles ruptures de cordons dunaires (Languedoc) et de digues (Hauts-de-France) provoquant des inondations rapides ; disparitions de stations balnéaires, de dunes, de plages (Aquitaine) ; quais bordelais régulièrement submergés ; crues aggravées en vallée de Seine.

À + 5 mètres

La France est profondément transformée. Élargis, les estuaires remontent loin à l'intérieur des terres, avec de nouvelles baies intérieures. La Camargue est une mer. Des zones actuellement habitées se noient ou alors doivent être massivement protégées : Sète, La Rochelle, Rochefort-sur-Mer, parties basses de Bordeaux, Dunkerque, Calais... Noirmoutier, Ré, Oléron sont largement réduites et fragmentées. Des crues majeures deviennent de plus en plus probables à Paris.



Une carte inédite de la région Azurie et son arrière pays (Photo : Carte Perrin Remonté)

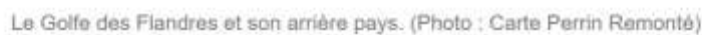
À + 10 mètres



Une carte inédite de la Baie de Loire et ses nombreuses îles et archipels. (Photo : Carte Perrin Remonté)

La France a définitivement changé. Littoraux vendéen et charentais, marais poitevin d'un côté, delta du Rhône de l'autre, forment des mers intérieures. Les lagunes du Languedoc en golfe. La

À + 20 mètres



À + 60 -70 mètres



La France ressemble à un archipel de collines et de montagnes. Ses plaines et vallées sont noyées, avec de nombreuses villes, dont une bonne partie de Paris. La baie de Somme et l'estuaire de la Seine, devenu bras de mer, fusionnent avec la Manche. Haute-Normandie, Bassin parisien, Picardie se découpent. La Bretagne se détache du continent. Rennes est en grande partie submergée. La mer est à Arras, Rouen, La-Roche-sur-Yon, Niort, Angoulême, Mont-de-Marsan, Nîmes, Montélimar...



La une du n° 54 de We Demain (Photo : We demain)

Sources : Giec, BRGM, Cerema, IGN, Météo-France, Onerc, ministère de la Transition écologique, Climate Central.

Retrouvez toutes les cartes de Perrin Remonté à la vente sur perrinremonte.com/boutique